

HISTOIRE DES MYSTIFICATEURS ET DES MYSTIFIÉS

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649052714

Histoire Des Mystificateurs Et Des Mystifiés by Paul Lacroix

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.

Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL LACROIX

**HISTOIRE DES
MYSTIFICATEURS
ET DES MYSTIFIÉS**

HISTOIRE
DES
MYSTIFICATEURS
ET DES
MYSTIFIÉS.



BRUXELLES
IMPRIMERIE DE A. LABROUE ET COMPAGNIE,
36, rue de la Fourche.



HISTOIRE
DES
MYSTIFICATEURS
ET DES
MYSTIFIÉS

PAR
PAUL LACROIX (Philippa Jacob).

1

Édition autorisée pour la Belgique et l'étranger,
interdite pour la France.

BRUXELLES ET LEIPZIG,
AUGUSTE SCHENKE ET C^{ie}, ÉDITEURS
RUE VILVA-BRENNON, 1.

1856

INTRODUCTION.

Il y a eu des mystificateurs et, par conséquent, des mystifiés, bien longtemps avant que la langue française se fût enrichie de ces néologismes qui expriment ce qu'on entendait autrefois par *gousseurs*, *moqueurs*, *raillards*, etc., et par *bernés*, *camus*, *lanternés*, etc.

A vrai dire, la mystification a existé dans tous les temps et dans tous les pays; mais

elle a eu naturellement plus de raison d'être en France que partout ailleurs.

Le caractère national est essentiellement gai, malin et narquois; il l'était, du moins, au bon vieux temps; il l'a été jusqu'au nôtre, où il s'est fait sérieux, grave et morose, en passant par l'anglomanie. Il reprendra tôt ou tard, nous l'espérons, ses bonnes habitudes gauloises, et l'on rira encore en France comme on y savait rire quand nos pères enseignaient à leurs enfants cet axiome fondamental que le joyeux Rabelais a inscrit au frontispice de son *Gargantua* : « Le rire est le propre de l'homme. »

En parlant de l'homme, Rabelais pensait surtout à son lecteur, qui ne pouvait être que Français, *Gaulois* et *Gallois*, c'est-à-dire *bon compagnon*, que nous avons assez mal changé en *bon vivant*.

C'était donc pour rire et pour faire rire, qu'on mystifiait les simples et les innocents. Tant pis pour le mystifié ! on le sacrifiait impitoyablement à la gaieté d'un chacun ; riait qui voulait, et la pauvre victime de la plaisan-

terie n'avait pas le droit de se fâcher, à moins de s'en prendre à elle-même, à sa candeur, à sa naïveté, à sa crédulité.

Ouvrez nos anciens conteurs, depuis les trouvères : vous y trouverez à chaque page la preuve de ce goût des Français pour la mystification; ce mot n'est pas encore né, mais la chose y est, pétrie de malice et de farce. C'est une tradition qui se perpétue dans toutes les classes de la société, qui se mêle aux principales cérémonies de la vie privée, aux mariages surtout, et qui règne de préférence à certaines époques de l'année, le jour des Saints-Innocents, le jour des Rois, le mardi gras, le premier jour de mai, etc.

Dieu sait l'imagination enjouée, folle et graveleuse, que déployaient alors nos dignes ancêtres, et cela pour donner à rire aux spectateurs! Aussi, comme on riait de bonne humeur en ce gentil pays de France!

La mystification avait introduit dans le langage une foule d'expressions proverbiales qui n'ont pas tout à fait disparu : On disait du mystificateur : *Servir un plat de son mé-*

tier, et du mystifié : Donner dans la nasse ou dans le panneau.

Le Panurge de Rabelais est le type par excellence du mystificateur d'autrefois ; et, que Rabelais ait créé un personnage de fantaisie ou qu'il ait représenté d'après nature quelqu'un de ses contemporains, il n'en a pas moins dessiné un caractère fort divertissant, qui n'a jamais manqué de vérité, et qui restera vrai, tant que la mystification sera une tendance naturelle et un besoin presque impérieux chez certains esprits.

Avant Rabelais, le roi Louis XI, qui était un terrible rieur, avait enregistré dans ses *Cent Nouvelles nouvelles* les faits et gestes des mystificateurs de son temps. Louis XI se mêlait aussi de mystifier le pauvre monde, mais ne riaient pas toujours ceux qui étaient partie intéressée dans ses royales mystifications : ainsi, on se rappelle que, condamnant à la potence un conseiller de parlement, il ordonna que cet honorable personnage fût pendu avec son chaperon sur la tête, de peur qu'il ne s'enrhûmât, dit-il, et pour